

Randonnée des Monts d'Aubrac

115 kilomètres. D+ 1850 mètres

Dimanche 18 juin 2017

Par Gilles Lecoer

Une virée en Aveyron, Cantal et Lozère

Depuis une quinzaine je l'avais dans un coin de la tête, après une recherche sur le site de la Fédération Française de Cyclo Tourisme, j'avais trouvé ma destination pour le 18 juin afin d'aller de l'avant dans ma quête de recherche d'un nouvel équilibre. Une rando organisée par le club Cyclo d'Espalion en Aveyron



Certains régulièrement me disent les cycloportives ça ne vaut plus le coup, il vaut mieux faire des randos. Je veux bien mais pour moi à part

ne pas avoir le risque de se faire éliminer, le résultat est toujours le même. Quel que soit son niveau en montée en cyclo ou rando on trouve toujours chaussure à son pied, et à la première descente tout le monde descend ensemble et continue à la bosse suivante, moi à la première bonne descente je me retrouve seul en bas. Vous me voyez demander à des inconnus : "Vous pouvez m'attendre en bas SVP ?". Désolé, pas moi.

Le constat est clair après la rando FFCT de Limoux, et une dans l'Hérault dernièrement, pour espérer avoir peut être un peu de compagnie, il faut partir dans les premiers et avoir le maximum derrière qui me rattraperont au fil des descentes. Mais il faut être très vigilant au départ, car un peu d'inattention et pof ils sont tous partis. C'est ce qui c'est passé à Limoux, et également à Magalas pour la Rando de l'Amitié. Je m'étais dit cette fois ci, je ne vais pas me faire avoir Surtout que j'avais vu sur le site du Club, qu'il y avait un départ groupé à 8h30.

Pour être à l'heure au rendez vous, je décide de partir la veille dans l'après midi. Il fait une chaleur d'enfer. Quand je monte dans ma voiture garée au soleil, elle m'annonce 45°. Ensuite en roulant ça tourne entre 38 et 39. Une fois arrivé sur le Larzac, ça va un peu mieux, 31 /32.

L'arrivée à Espalion se fait par une forte descente avec une belle vue sur la vallée du lot et le château de Calmon d'Olt. Vu la disposition de la ville encaissée dans la vallée, il est évident que de la grimpette s'annonce. Je vais directement à l'hôtel que j'avais réservé qui correspond à ce que j'avais prévu. On ne trouve cela que dans la France profonde. Un peu vieux jeu (il n'y a pas que l'hôtel d'ailleurs) et pas cher. Pourvu que cela soit propre, et ce sera le cas, pour dormir ça me conviendra.

Je suis accueilli par une mamie bien calme de 80 ans au moins, qui est très occupée avec une vingtaine de pompiers en train de consommer au bar. Aie aie aie je verrais bien la police à la sortie du parking avec les éthylo-tests. Elle prend 2 minutes pour me donner la clé de la chambre. Je la laisse avec ces beaux messieurs et dames, qui méritent notre

respect, et décide d'aller faire un tour car il est 18h00 et elle m'a avisé que le repas était à 19h30. "Oui chef".

Après un petit tour dans la région et un repérage me voilà de retour pour l'heure. Je rentre dans la salle, pas une assiette et dans celle d'à côté c'est la même chose, pas une table de préparée. Ou est-ce qu'on mange ? "Mais voyons Gillou demandes ". Eh bien non je décide de m'asseoir et de feuilleter quelques dépliants touristiques en me disant que mamie va bien bouger.

Elle est derrière le comptoir avec une tapette en prise avec les mouches. "Elle sont collantes " me dit-elle. Bam, bam, bam 3 coups de tapette, en 30 secondes 3 cadavres. Me voilà en présence d'une tueuse en série. Ne suis je pas tombé dans une sorte d'auberge rouge Aveyronnaise ? Vais-je bien dormir cette nuit et ne devrais-je pas caller la porte avec l'armoire ? A côté d'elle traitant quelques papiers une femme la cinquantaine qui s'accorde très bien par son look avec le style de l'hôtel, vieillot. Probablement la fille ou la belle fille.

Finalement mes sauveteurs interviennent avec un jeune couple qui débarquent et demandent : "on mange où ?" Mamie les dirige vers une porte puis une deuxième et voilà une salle avec une dizaine de tables. Gros avantage de ce style d'hôtel restaurant. Pas de menu. Tu manges ce qu'ils t'apportent. Un point c'est tout.

Avec cette chaleur je me prends à espérer une bonne salade fraîche composée. Miss Espalion (la fille) débarque avec une timbale de soupe bien chaude (un potage rural avec des morceaux de pains, ça fait terroir), et oui finalement pour se réhydrater rien de tel, jamais content ce Gillou.

Suivront une salade de riz maïs œuf avec pâté et saucisson, du porc avec purée, pas France profonde la purée mais plutôt mousseline extra forte. Elle conviendrait bien pour coller du carrelage, véridique. Remarquez pour un bon colmatage d'estomac ça peut faire pour les

premières bosses du lendemain, menu "Gabatch" spécial sportif, le plateau de fromage et une crème Anglaise.

Après une bonne nuit, ouf sans cauchemars, je me prépare et me présente au lieu de rendez vous pour 7h30. L'inscription faite, je demande ce qu'il en est de ce départ à 8h30. On me répond que c'est pour faire une photo de groupe. Je patiente dans ma voiture en jetant un petit coup d'œil de temps en temps, il y a toujours pas mal de cyclistes. Je regarde le parcours une fois de plus car comme je redoute de me retrouver rapidement seul, cette fois ci au moins pas question de me tromper de chemin.

Je ressorts de ma voiture, il est 8h10 : " non d'un chien, ils sont presque tous partis, et leur photo alors !! Quel con, je me suis encore fait avoir". Je saute sur mon vélo et coup de bol il y a une dizaine de kms de plat et assez rapidement je rattrape un petit groupe qui roule tranquille et on se dirige vers le village **d'Estaing**, un du groupe dit : "C'est là qu'il a un château». Eh oui, on traverse la Cité, et j'avoue être très déçu car je le confesse c'était le but ultime de ma venue dans la région, j'aurai espéré qu'il soit là pour nous encourager, mais pas de **Valéry** (notre ancien président de la République) en vue, nul doute ça va me gâcher le reste de ma journée !!!

Après une bonne montée de plusieurs kms accompagné, par tactique je continue et me retrouve seul sur le plateau de Viadène car mes compères attendent leurs potes, et "potesses" qui montent moins vite. Pendant une dizaine de kms seul je hume les bonnes odeurs des foins en train de sécher. Il y en a dans ce coin des dizaines d'hectares coupés. Ce n'est pas croyable ce que cela sent bon, un régal. Lors d'une descente bien entendu je me fais rattraper par un cycliste que j'avais doublé dans la première montée et avec qui sur une partie roulante je vais rester jusqu'a Laguiole. Ma tactique était la bonne. Étant maintenant avec lui à "couteaux tirés" (humour), embêtant en ces lieux (Laguiole, patrie d'un certain couteau), nous nous séparons là. (En fait il

est du coin et s'est arrêté pour parler avec quelqu'un).

Arrive le ravitaillement en plein village ou une miss me dit à propos de mon maillot : "Mirepoix, mais vous venez de loin". Un petit arrêt devant l'usine de Laguiole, et grâce à cela coup de bol 3 cyclistes passent et je décide de les suivre, et j'ai la chance pour moi un des trois roule légèrement moins vite que mon rythme. Je décide de rester avec lui et on fait un peu de caouette. Après une dizaine de kms arrivés en haut de la côte nos routes se séparent car il fait avec les 2 autres le parcours de 87 kms.

Je vais rester seul pendant une dizaine de kms dans la zone pour moi la moins belle du parcours, l'Aubrac rude, de grandes étendues de pâturages sans arbres, mais à l'occasion d'une petite descente vers le petit village de St Urcize je me fais doubler, eh oui, par un Aveyronnais de St Afrique, au look cyclo touriste avec sa sacoche et son rétroviseur, que j'ai bien entendu récupéré à la montée suivante. On décide (en fait peut être seulement moi) de partager la route ensemble jusqu'à la fin pendant une soixantaine de kms, et un final avec une très jolie descente dans la vallée du Lot pour revenir à Espalion. Une belle région avec tous ces beaux villages de maisons en pierres, et pleins de bosses pour se faire les mollets sur des routes souvent belles et bien calmes.

Bilan de l'affaire. Je suis souvent en train de râler de me retrouver seul à cause de mes aptitudes minables en descente mais comme j'ai trouvé, même si ils furent rares, quelques compagnons, à défaut de "compagnonnes" de route sur une partie de la rando, ne faisons pas la fine bouche. Une journée positive à découvrir une belle région à vélo, c'est déjà pas mal et ça fait du bien. Mais en fait la seule façon dans mon cas de réussir de telles randos serait d'être accompagné et rester ensemble.

Gilles